

ARRESTATION D'UNE VINGTAINE D'ETUDIANTS A L'ITFC

Bastonnades et répression durant la nuit

PAGE 4



SIDI-AICH

Un sexagénaire tue sa femme et blesse grièvement son fils avec une arme à feu

Le paisible village de Mezgoug, dans la région de Sidi Aïch, a connu dans la soirée de lundi dernier un drame des plus effrayants. Une nuit d'horreur lors de laquelle un homme âgé de 70 ans s'en est pris violemment avec son arme à feu à sa famille, tuant sur le coup sa femme et blessant grièvement son fils qui se trouverait dans un état comateux à l'hôpital de Sidi-Aïch.

La consternation et la désolation ont vite gagné tous les citoyens de la région de Sidi-Aïch, après cette terrible tragédie. Selon le rapport de la gendarmerie, tout a commencé suite à une altercation verbale qu'aurait eue le fils avec son père qui se trouvait dans un état d'ivresse. Le sexagénaire s'empare alors de son arme et tire sur son fils qui sera atteint grièvement.

Sa femme, qui se trouvait dans l'une des chambres de la maison, alertée par les coups de feu, accourut pour venir en aide à son enfant. Elle sera atteinte également de deux balles, dont l'une en plein cœur, toujours selon les premiers éléments d'information recueillis auprès du colonel Dramchia Mohamed, commandant du groupement de la gendarmerie de Béjaïa.

Le forcené sera maîtrisé grâce à l'intervention des voisins qui ont été également alertés par les coups de feu avant de le remettre aux éléments de la brigade de gendarmerie de Sidi-Aïch qui se sont rendus sur les lieux du drame. Une enquête a été aussitôt ouverte par les éléments de la gendarmerie de Sidi-Aïch afin de déterminer les circonstances exactes de ce drame.

A. K.

P-DG/SYNDICAT D'AIR ALGERIE

Le torchon brûle

PAGE 3



Photos : Samir Sid

LES DELEGUES D'EL-KSEUR REAGISSENT A LA DESIGNATION PAR L'INTERWILAYAS DE LA LISTE DES DELEGUES POUR LE DIALOGUE

"Seule la base citoyenne peut mandater ses représentants"



Coup de théâtre dans la structure du mouvement citoyen où le porte-parole du Comité de la société civile (CSC) de la ville d'El-Kseur, Ali Gherbi, vient de décliner "l'offre" par ses pairs, lors de leur dernière interwilayas de Tizi-Ouzou, samedi dernier, le désignant d'office comme interlocuteur, et ce, malgré son absence à la réunion, pour le prochain round de dialogue avec Ouyahia. A travers une déclaration rendue publique, le CSC d'El-Kseur annon-

ce qu'il "refuse" de souscrire à la démarche des autres animateurs de la structure des arouch présents au conclave de l'interwilayas de Tizi-Ouzou.

Pour les délégués du CSC d'El-Kseur, "la démarche observée lors de la dernière réunion de l'interwilayas est en contradiction avec les principes fondamentaux régissant le fonctionnement du mouvement citoyen qui stipule que seule la base citoyenne peut man-

dater ses délégués pour une aussi grande mission comme affirmé dans la plate-forme d'El-Kseur", lit-on en substance dans le document.

S'agissant de l'invitation du chef du gouvernement, le comité d'El-Kseur affirme qu'il a "toujours prôné et défendu le principe du dialogue même après le 24 janvier 2004 pour peu qu'il soit réel et responsable", souligne-t-on.

A. K.